

Josiane Balasko prête sa voix à la Môme Piaf

L'actrice lit *le Journal intime d'Édith Piaf*, dans sept podcasts de France Musique. Une série qui rejoint une collection à succès sur des artistes.

« **B**ah, moi aussi, j'suis comme un moineau ! J'aime bien imaginer que je suis tombée du nid le 19 décembre 1915. » Penchée sur son texte, dans un studio de France Musique, Josiane Balasko commence la lecture du *Journal intime d'Édith Piaf*. Le ton est parfait, l'immersion immédiate. Les chapitres, au nombre de sept, et d'une durée d'une dizaine de minutes chacun, s'enchaîneront au gré du parcours hors normes de la Môme Piaf. Derrière l'écriture de ce journal intime, rythmé par les chansons mythiques du « moineau », il y a Marianne Vourch, auteure et conférencière, spécialiste de la musique classique. Celle qui est également productrice de l'émission *Histoires de musique*, sur la même station, a lancé il y a trois ans cette idée originale de collection intitulée « le Journal intime de ».

RÉEL DOCUMENTÉ

L'idée : raconter à la première personne la trajectoire artistique d'un compositeur, chanteur, musicien ou danseur ; ses émois, son quotidien, son ascension. En mars 2021, Nicolas Vaude prêtait ainsi sa voix à Wolfgang Amadeus Mozart, puis, six mois plus

tard, ce fut au tour de Carole Bouquet d'incarner Maria Callas. S'ensuivirent, à raison de deux artistes par an, Rudolf Nouréïev, par Lambert Wilson, Jean-Sébastien Bach, par Denis Podalydès, Nina Simone, par Claudia Tagbo, puis Frédéric Chopin par Clément Hervieu-Léger. « J'ai très vite considéré qu'il était important de ne pas rester classique dans le choix des artistes dont on raconte le journal. Le but est de toucher toutes les générations, et Édith Piaf s'est, à son tour, imposée naturellement », note Marianne Vourch, qui écrit tout, de bout en bout, au

terme d'un travail de recherche de plusieurs mois. Sa ligne de conduite ? Ne jamais sortir du réel documenté, du factuel, de la source originelle. « Le grand danger serait la surinterprétation de leur vie et ressentis, explique-t-elle. Il n'y a pas de

fiction dans ces journaux intimes. En plus des textes laissés par certains

(Mozart et Chopin ont énormément écrit), je

lis les ouvrages de biographes qui sont des chercheurs, et non des biographies romanesques. Je me penche aussi, en permanence, sur ce qui est dit dans les musiques, dans les partitions, dans les silences. Cela prend

presque parfois l'allure d'une psychanalyse, car on revient dans l'enfance, on va rechercher ce que l'artiste a pu dire de cette période, c'est très émouvant. » Et le succès est notable, avec près de deux millions d'écoutes cumulées à la demande, depuis le lancement de cette collection. « Je crois que le "je" a un pouvoir immédiat sur l'auditeur, souligne la productrice. On construit des paysages avec des climats et tout le monde embarque. »

CHANTEUSE « FASCINANTE »

Josiane Balasko confesse, au demeurant, qu'elle n'a rien préparé avant de se lancer dans la lecture du *Journal intime d'Édith Piaf*, si ce n'est réécouter ses chansons. « C'est écrit de façon simple, dans le langage qu'elle utilisait, elle. Et comme j'ai un accent parisien naturel, cela m'a aidé ! En revanche, je n'ai pas essayé de faire de l'imitation, de prendre certaines de ses intonations. » L'actrice n'a d'ailleurs pas hésité une seconde lorsqu'on lui a proposé de prêter sa voix à cette chanteuse « fascinante », qui a bercé son enfance. « Lorsque j'avais 8 ou 9 ans, dans le bistrot de mes parents, j'écoutais en boucle Mon manège à moi. J'adorais cette chanson. » Puis, Balasko a continué à suivre la Môme, année après année, au gré d'une vie mouvementée, marquée par bon nombre de drames, notamment la mort de sa petite fille puis de l'amour de sa vie, Marcel Cerdan. « À chaque fois, cette femme libre et moderne a remonté la pente, fait remarquer l'actrice. Piaf avait la chance d'avoir une passion qui est la chanson et c'est ce qui l'a à chaque fois sauvée. » Il ne pouvait pas y avoir, avec ce podcast, de plus bel hommage à cette « petite bonne femme qui avait l'air d'un oiseau déplumé, et qui était dans le même temps une séductrice hors pair ». Une petite bonne femme dont la présence et le magnétisme irradiaient sur scène. ● ANNE-LAURE FILHOL



KEystone PICTURES USA/JOURNAGES



Le Journal intime d'Édith Piaf, sur radiofrance.fr/francemusique et l'application Radio France.

Le Journal intime d'Édith Piaf, de Marianne Vourch, Villanelle, 2024, 24 €.